

FICHE D'IDENTITE

- Réf : 1647402 lor
- Classement : GALERIES 208734
- ELEMETS DE RECHERCHE :
- COMITE DES GALERIES D'ART : toutes citations
- COMITE PROFESSIONNEL DES GALERIES D'ART : toutes citations
- SITE : Le Monde (www.lemonde.fr)
- Référence de la page : <http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3246,36-742801@51-738998,0.h.tml>

EXTRAIT DE CITATION

Un portrait surprise des galeries d'art en poids lourds optimistes du marché

LE MONDE | 18.02.06 | 14h45 ? Mis à jour le 18.02.06 | 14h45

C'est un nouveau coup de projecteur sur un des pans les plus opaques du marché de l'art moderne et contemporain en France : les galeries. Et ce qu'il révèle est riche en surprises. Une enquête de l'institut CSA, diligentée par le **Comité professionnel des galeries d'art**, montre que celles-ci pèsent cinq fois plus que les maisons de vente aux enchères dans l'économie du secteur en France.

Patrick Bongers, président du Comité, est parti d'un constat : *"Quand on parle marché de l'art, on parle des ventes publiques. Parce que les galeries privées n'avaient pas de chiffres à y opposer. C'est pour cela que nous avons désiré cette enquête. Elle démontre que nous sommes le principal acteur de l'économie du marché de l'art. En extrapolant à partir des moyennes établies par le CSA, on arrive à une projection de chiffre d'affaires total d'environ 640 millions d'euros, alors que celui des ventes publiques, pour le secteur des beaux-arts, est d'un peu plus de 127 millions d'euros. Même avec une marge d'erreur, la différence est impressionnante."*

La Maison des artistes répertorie en réalité 1 376 galeries qui contribuent à la Sécurité sociale des artistes. Mais, selon Marie-Claire Marsan, du Comité des galeries, *"618 d'entre elles ont un chiffre d'affaires annuel inférieur à 76 000 euros. Des encadreurs, ou l'équivalent, qui font des ventes occasionnelles. Nous les avons écartées comme peu significatives, pour ne garder dans le calcul que les 758 professionnels qui sont au-dessus de cette limite"*.

L'institut CSA a donc expédié un questionnaire écrit à 375 galeries, puis effectué un sondage du 21 novembre au 12 décembre 2005, auprès de 230 d'entre elles, qui avaient répondu. Le responsable du sondage, Jean-Daniel Lévy, admet que la seule difficulté fut de les faire parler d'argent. 41 % des sondés ont préféré se taire sur ce point. Pour Roland Cayrol, président du CSA, *"c'est plutôt un bon résultat. D'autres professions sont encore plus discrètes"*.

"ON CONSTATE UN VRAI DYNAMISME"

Le chiffre d'affaires moyen d'une galerie française se monte à 797 878 euros. Roland Cayrol le pondère en calculant le chiffre médian, 306 000 euros, pour corriger des extrêmes : certaines galeries sont très peu argentées et d'autres au contraire pèsent à elles seules très fortement dans l'ensemble. Le médian, c'est la ligne de partage des eaux : la moitié des galeries est au-dessus, l'autre au-dessous.

de nous contenter de données statistiques, et nous avons aussi voulu prendre le pouls de l'opinion de ces galeristes, voir s'ils vivaient ce climat de morosité que l'on constate lorsqu'on interroge les Français et particulièrement les chefs d'entreprise. Ça a été une grande surprise de constater l'enthousiasme déclaré à l'égard de leur activité professionnelle. Il y a 49 % de "très satisfaits". C'est énorme. Peut-être parce que c'est un métier qui s'exerce par passion."

Roland Cayrol précise que la passion n'exclut pas la raison : "Ils sont moins massivement enthousiastes sur le secteur lui-même. Près d'un galeriste sur deux est dubitatif sur l'avenir du métier. Ils n'ont pas un côté béat, pensant que tout va bien, mais ils sont optimistes pour ce qui les concerne eux. Nous avons été étonnés, puisque la rumeur autour du marché de l'art est plutôt habituellement dans la désespérance."

Pour Patrick Bongers, ce résultat est une "grande surprise. Chaque fois que je rencontre des confrères, ils pleurent". Mais Jean-Daniel Lévy confirme : "La preuve de cet optimisme, c'est qu'on constate un vrai dynamisme. Il est perceptible à travers le nombre d'expositions qui sont organisées, les catalogues édités, et pas seulement dans le cadre de la galerie, mais aussi à l'extérieur."

La galerie type reçoit une centaine de visites par semaine, dans des locaux de 178 m², qui abritent le galeriste et deux employés, pas très bien payés : 18 624 euros brut par an. Elle fait travailler quinze artistes ou leurs ayants droit, dont les deux tiers vivent en France.

Malheureusement, l'enquête ne précise pas s'ils sont en exclusivité ou pas. Les stocks n'ont pas non plus été évalués. Dommage, car là aussi les galeries pouvaient marquer la différence avec les commissaires-priseurs qui, par définition, n'en ont pas. Mais comme il est probable que l'application prochaine du droit de suite conduise à des délocalisations massives, notamment en Suisse où il n'existe pas et où les mastodontes britanniques ont déjà commencé à ouvrir des succursales, la question restait taboue.

Cependant, certaines réponses mettent à bas bien des idées reçues. Ainsi, 27 % des ventes se font à l'étranger. Autrefois, c'était l'inverse. "La part d'acheteurs français est en augmentation. Il y a désormais un vrai marché intérieur", dit Nathalie Obadia, galeriste et vice-présidente du Comité. Enfin les pourfendeurs d'un art officiel en seront pour leurs frais : la vente aux institutions ne représente que 6 % du chiffre d'affaires (rappelons toutefois qu'il s'agit de moyennes...). Patrick Bongers s'en réjouit : "Cela signifie que nous ne sommes pas sous perfusion de l'Etat !"

Nathalie Obadia préfère souligner que cela pose aussi un problème pour l'enrichissement du patrimoine : "Le prix des oeuvres augmente et le budget public est en baisse. J'ai rencontré des collectionneurs qui siègent par ailleurs au comité d'acquisition d'un fonds régional d'art contemporain et qui dépensent annuellement, à titre privé, cinq fois le budget du Frac en question, qui n'est pourtant pas le moins bien doté : c'est celui d'Ile-de-France."

Harry Bellet

Article paru dans l'édition du 19.02.06

DESCRIPTION DU SITE PAR L'ARGUS DE LA PRESSE

Site du quotidien national Le Monde. On y trouvera le contenu de son édition papier avec l'avantage de pouvoir accéder aux archives dont la consultation est gratuite uniquement pour les plus récentes.

NOTATION DU SITE PAR L'ARGUS DE LA PRESSE

NOTATION GÉNÉRALE	×	×	×	×	×
RICHESSSE DU CONTENU	×	×	×	×	×
QUALITÉ RÉDACTIONNELLE	×	×	×		
QUALITÉ GRAPHIQUE	×	×	×		
FRÉQUENCE DES MISES À JOUR	×	×	×	×	×

L'appréciation que réalise l'Argus de la Presse sur les sites qu'elle sélectionne privilégie avant tout l'information. La richesse du contenu s'apparente donc à une richesse éditoriale régulièrement renouvelée.

CONTACTS RELEVÉS SUR LE SITE :

Nom/Position
Webmaster

E-mail/Page de contact
webmaster@lemonde.fr

Médiateur

mediateur@lemonde.fr

Coordonnées

Journal Le Monde
siège social-standard
21Bis rue Claude Bernard
75005 Paris
Tel : 01 42 17 20 00